

COLS BLEUS

marine et arsenaux



14.12.85

M 1396 - 1876 - 8,30 F.

FORMATION EN ALTERNANCE

L'accord DEFENSE-CNPF rend possible l'orientation des jeunes engagés dont le contrat n'est pas renouvelé et des appelés vers les formations en alternance.

L'objectif de ces formations en alternance est de permettre une insertion professionnelle de ces jeunes gens.

Les volontaires dont les candidatures sont acceptées par les organismes civils concernés peuvent bénéficier des dispositions suivantes :

■ Quand la date d'entrée en formation précède la date de libération :

- pour les engagés : la résiliation de lien sous réserve d'avoir satisfait aux conditions de temps exigées à l'issue d'une formation spécialisée,
- pour les appelés : une permission libérable d'une durée maximale de dix jours éventuellement abondée du reliquat des droits de l'intéressé.

■ Quand la date de libération précède la date d'entrée en formation, les deux dates étant espacées :

- pour les engagés : un lien résiliable,
- pour les appelés qui en font la demande, une prolongation du service sous statut volontaire pour un service long (VSL).

CAS DE LIBERATION ANTICIPEE

Les cas de libération anticipée sont rigoureusement prévus par les articles 35 et 36 de la loi portant code du service national ; ils sont au nombre de trois :

- situation familiale grave : appelé classé « soutien de famille » ou « chargé de famille » conformément aux articles L31 et L32 ;

- lorsque l'incorporation a pour conséquence l'arrêt de l'exploitation familiale ;

- exceptionnellement, pour l'exercice d'une activité essentielle pour la collectivité.

De récentes directives ministérielles ont légèrement assoupli ces dispositions pour permettre la reprise d'une formation professionnelle au cours du dernier mois de service.

Mais, comme l'a précisé le Ministre, une libération anticipée pour « reprise ou prise d'un emploi » n'est pas recevable car « aucune disposition législative ou réglementaire ne prévoit une mesure de dispense pour un tel motif ».

Texte officiel : Note n° 036649 DEF/CAB/SDBC/K du 25 juillet 1985.

ELEX

de la Jeanne d'Arc et du Commandant Bourdais

La traversée du golfe de Gascogne n'a pas déçu notre attente. L'Atlantique en cette fin de novembre nous a réservé une mer forte et des vents de plus de quarante nœuds. Navigation éprouvante, pour le *Commandant Bourdais* en particulier. Les exercices prévus avec les *Super Etendard* de Landivisiau puis les chasseurs-bombardiers portugais *Corsair* ne s'en déroulent pas moins de façon satisfaisante puis Gibraltar nous ouvre une Méditerranée calme et ensoleillée. Le célèbre rocher se dresse dans une lumière grise et nous découvrons Ceuta, lointaine, au creux des montagnes d'Afrique. Le détroit franchi, le *Commandant Bourdais* peut s'approcher sans difficulté pour un ravitaillement à la mer. Quelques exercices avec le sous-marin *Daphné* et des manœuvres d'hélicoptères permettent de vérifier la bonne préparation des bâtiments.

Au matin du 3 décembre, voici Barcelone dans la brume. Depuis le fort de Montjuich, les canons espagnols répondent à notre salut. Les équipages au poste de manœuvre découvrent un port de commerce actif, environné de collines.

Capitale de la Catalogne, la plus riche province d'Espagne, Barcelone est une métropole étendue qui rassemble deux millions d'habitants. C'est la première escale de bâtiments français depuis deux ans et de la *Jeanne d'Arc* depuis 1973, les uniformes bleu marine ne passent pas inaperçus en ville. Le quartier gothique, le musée Picasso, l'architecture étonnante de Gaudí ou le monastère de Montserrat constituent les centres d'intérêt

majeurs de l'escale, avec le quartier commerçant, très animé à l'approche de Noël.

La *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* ont appareillé de Barcelone le 7 décembre pour le canal de Suez, laissant derrière eux l'Europe et l'hiver.

du Commandant L'Herminier

MENACES par le cyclone Kate à l'appareillage de la Nouvelle-Orléans, le 18 novembre, nous le prenons de vitesse en traversant le golfe du Mexique à 20 nœuds, de sorte que sa trajectoire est d'environ cinquante milles sur notre travers bâbord à l'entrée du détroit du Yucatan.

Arrivés en mer des Antilles, nos BTC turbo font la preuve de leur parfaite adaptation aux pays chauds, ces moteurs atteignent sans aucune difficulté, avec des températures extérieures de 28 degrés, la puissance maximale développée aux essais officiels dans de l'eau à 10 degrés - ce qui est exceptionnel.

Après un bref mouillage à St-Barthélemy, nous rallions Fort-de-France le 25 pour accueillir le V.A. Duthoit, président de la Commission permanente des essais, qui met sa marque à bord jusqu'à Las Palmes. Après un aller et retour sur les Saintes, nous sommes de nouveau à Fort-de-France et le mercredi 4, nous appareillons pour Las Palmes.

Le *Duguay-Trouin*, mouillé devant la ville, est aux postes de bande et arbore le grand pavois pour saluer l'arrivée du président de la République.

du Duguay-Trouin

SEIN, Ouessant, ou les Saintes ? Toutes îles françaises, toutes dans son théâtre atlantique, mais en ce mois de décembre, le *Duguay-Trouin* opère sous le climat des dernières, en descendant de Virginie vers la Martinique dans une mer Caraïbe à 26 degrés.

La frégate se trouve à Fort-de-France lors du voyage présidentiel des 4 et 5 décembre. Mouillé en baie des Flamands le *Duguay-Trouin*, l'équipage aux postes de bande, est aux premières loges pour assister à l'arrivée du chef de l'Etat en Puma place de la Savane et tirer les vingt et un coups de canon suivis des « vive la République » réglementaires.

Le lendemain, le Président doit rallier le bord à la mer et aller à Fort-de-France. Quatre-vingt dix minutes sont prévues entre la pose et le décollage du *Lynx* présidentiel. Il faut faire vite et il faudra faire beaucoup plus vite encore, la matinée à terre se prolonge. Hélicoptage, parcours du pont devant la garde, retour par la coursive centrale où s'est massé l'équipage, saluts, quelques mots bienveillants aux cuisiniers, déjeuner avec trois ministres, sa suite, le commandant de la Marine aux Antilles et le commandant. Le président, aimable et détendu, livres d'or signés, regagne déjà le pont d'envol d'où un *Lynx* agile le conduit directement à l'aéroport du Lamentin, au pied du *Concorde* qui décolle aussitôt pour la Guadeloupe.

Dimanche, le *Duguay-Trouin* défile le long du fort saint Louis, vénérable gardien de la rade, cap vers Brest, via Madère.

Douze heures plus tard, l'*Atlantic* en mission dans la Caraïbe nous rallie pour une opération de surveillance de zone. Adieu foulards, adieu madras, la mission de présence continue...